



Le jardin du Musée d'ethnographie en voie de réhabilitation

PAR NICOLAS WILLEMIN

Le jardin public qui s'étend devant le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) n'a été que très peu modifié depuis sa création en 1872, mis à part des adaptations à la circulation moderne et aux extensions du musée. Ce parc historique est classé pour sa grande valeur à la fois patrimoniale, biologique, culturelle et sociale. Plusieurs de ses grands arbres sont plus que centenaires, même s'il a perdu, en août 2023, un de ses magnifiques séquoias, détruit par la foudre.

L'Office des parcs et promenades de la Ville de Neuchâtel, responsable de son entretien, travaille depuis plusieurs années sur un projet de réhabilitation. Un crédit de près d'un million de francs a d'ailleurs été voté en 2021 par le Conseil général, mais les travaux viennent à peine de commencer. Ils devraient se terminer au début de 2026.

Véracité historique

«Ce projet est l'aboutissement d'un long travail, commencé en 2010», a expliqué la directrice du MEN, Aurélie Carré, à l'occasion d'une conférence de presse, hier. «Notre idée a été de

rétablir une forme de véracité historique du parc, tout en faisant des compromis pour tenir compte des usages de ses différents utilisateurs.» La directrice ajoute qu'à l'issue des travaux, le parc restera ouvert 24 heures sur 24 et pourra accueillir des expositions d'art contemporain. «Nous avons déjà des projets pour l'été et l'automne 2026», précise-t-elle. Concrètement, Gaël Müller Heyraud, la cheffe du Service communal de l'environnement, de l'énergie, des parcs et forêts, relève que si quelques arbres (environ six ou sept) ont été abattus, dont un séquoia qui dépérissait, 24 autres seront plantés. Essentiellement des chênes, érables, pins et ifs.

La fin du bitume

«Le but est de diversifier la flore et renforcer les habitats pour la faune», indique-t-elle. «Et leur agencement respectera la perspective paysagère qui s'offre depuis le musée.» L'intervention principale portera par ailleurs sur la rénovation des cheminements piétonniers, aujourd'hui fortement dégradés. Pas question de conserver le bitume actuel, qui sera

remplacé par du «gravier engazonné» pour améliorer la perméabilité des sols.

Tout autour des bâtiments ainsi que sur la grande boucle qui monte depuis le portail sud, en voie de restauration, un revêtement en béton lavé sera mis en place, tant pour les personnes à mobilité réduite que pour les véhicules de livraison. «Ce béton restera rugueux et sera de la même couleur que la pierre d'Hauterive, et l'eau de pluie sera conduite dans les surfaces végétalisées», précise Gaël Müller Heyraud.

Places de parc supprimées au nord
A noter que la traversée motorisée du parc ne sera plus possible et que les places de parc au nord du musée seront supprimées. Le bassin, avec sa cascade rocaïlle, sera par ailleurs réhabilité, de même que les plates-bandes et la pergola. Le faux «bloc erratique», sculpture provisoire de 2009 des frères Chapuisat en béton projeté, devrait être conservé mais sécurisé: les enfants ne pourront plus entrer à l'intérieur.



Les travaux de réhabilitation du parc du MEN viennent de commencer. LUCAS VUITEL